

**78. LA PÉCHERESSE PARDONNÉE
(Lc. 7:36-50)**

MATTHIEU, MARC	LUC 7	JEAN
	<p>36. Un pharisien pria Jésus de manger avec lui. Jésus entra dans la maison du pharisien, et se mit à table. 37. Et voici, une femme pécheresse qui se trouvait dans la ville, ayant su qu'il était à table dans la maison du pharisien, apporta un vase d'albâtre plein de parfum, 38. et se tint derrière, aux pieds de Jésus. Elle pleurait ; et bientôt elle lui mouilla les pieds de ses larmes, puis les essuya avec ses cheveux, les embrassa, et les oignit de parfum. 39. Le pharisien qui l'avait invité, voyant cela, dit en lui-même : Si cet homme était prophète, il saurait qui et de quelle espèce est la femme qui le touche, il saurait que c'est une pécheresse.</p>	

• **Lc. 7:36a “Un pharisien pria Jésus de manger avec lui. ...” :**

Ce pharisien nommé “**Simon**” (v. 40, héb. “*Siméon*” = “*qui entend*”) habite en **Galilée** où la renommée de Jésus est déjà bien établie.

a) Pourquoi ce pharisien invite-t-il Jésus ? L'Evangile ne le dit pas, et les pensées de ce religieux, comme celles de tout homme, ne sont pas faciles à décrypter.

En sa faveur, on peut relever :

- Simon, un homme pieux, ne pense pas que Jésus agit par la puissance de Beelzéboul, sinon il ne l'aurait pas invité à sa table. Mais il **ne croit peut-être pas à la réalité des miracles** qui lui ont été rapportés.
- Comme d'autres pharisiens à ce stade du ministère de Jésus, il n'est **pas encore ouvertement hostile** à Jésus.
- Il est **curieux** de voir ce Jésus, Galiléen comme lui, qui a fait scandale dans la capitale, et qui ferait des miracles. Il a **entendu dire** que c'était un prophète comme le prouve sa remarque intérieure du v. 39. Il n'y croit pas trop, mais veut s'en assurer.
- Son **attitude** méprisante envers la prostituée n'est pas exceptionnelle. C'est celle de la plupart de ses compatriotes, et sans doute même de certains disciples de Jésus.
- Il a l'**orgueil** de sa position sociale et de sa richesse, mais il est en cela comme beaucoup d'hommes.

Contre lui, on peut relever :

- Il n'y a pas en lui la tension de la recherche de la vérité comme chez Nicodème.
- **Malgré ce qu'il sait** de Jésus, il ne lui marque aucun respect, et le traite avec une arrogante désinvolture (v. 44-46) qui démontre un **aveuglement** coupable. Nicodème savait que Jésus venait de Dieu.
- Ce qui **aggrave** beaucoup son cas, c'est surtout son appartenance à la classe des pharisiens qui se présentaient comme des **modèles de savoir et de sainteté** en Israël.
- Comme beaucoup d'hommes religieux **érudits** et socialement **reconnus**, il **croit faire partie de l'élite** choisie par Dieu. Il y est encouragé par les gens de sa caste, ceux qu'il a invités.

Il n'est évidemment pas question pour Simon de manifester, devant ses pairs, **le moindre signe d'intérêt** pour ce que Jésus enseigne à sa bande de disciples. Il pense : “*Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien.*” (cf. Ap. 3:17).

Toutefois, rien ne permet de penser que Simon espère, pour en tirer **gloriole, démontrer publiquement que Jésus** n'est qu'un petit docteur sans envergure, ou peut-être un imposteur.

b) Jésus ne vient évidemment pas pour **être adoué** par ces pharisiens et ces docteurs, et être reconnu comme l'un des leurs.

Jésus sait très bien ce qu'il y a, et ce qu'il n'y a pas, dans le cœur de Simon. Et cependant **Jésus accepte** l'invitation, malgré son activité débordante. **Les disciples** ont dû en être étonnés. Même l'accueil offensant qu'il reçoit ne lui fera pas rebrousser chemin. Face à de tels hommes, la pensée de l'Evangile est : “*Ils ne savent pas ce qu'ils font*” (cf. Lc. 23:34).

- Le temps que Jésus va passer à ce repas ne sera pas utilisé pour **guérir des malades**, ni pour enseigner ses disciples.

• Mais l'enseignement que Jésus va bientôt dispenser à Simon sera entendu par **tous les invités**. Nul ne sait encore quel fruit éternel en est sorti.

c) Jésus aurait accepté de s'entretenir avec **Hérode** (Jean-Baptiste le faisait). Mais il n'aurait pas accepté de partager un de ses repas mondains où la Loi était **ouvertement bafouée**.

Il a accepté de manger avec des **publicains** et des gens de mauvaise vie quand ce repas était organisé par un cœur attentif à ne pas introduire la souillure provocatrice.

Il n'y avait aucun risque, en dînant chez un **pharisien**, d'être agressé par une **souillure délibérée** contre la Loi. Jésus allait vers les **malades** spirituels, mais ne participait pas à leurs souillures.

d) A l'insu de tous, Dieu **fait venir aussi une femme** cabossée par la vie. C'est en réalité **Dieu qui a organisé ce repas pour Simon et ses amis, et qui y invite cette femme** ! Elle ne le sait pas encore, et Simon non plus.

• **Lc. 7:36b “... Jésus entra dans la maison du pharisien et se mit à table.”** :

Selon les v. 44 à 46, le pharisien n'a **pas donné** (par l'intermédiaire de ses serviteurs) l'**eau** nécessaire pour laver les pieds souillés de Jésus, il ne l'a **pas embrassé**, il ne l'a **pas oint d'huile**.

Jésus est le **seul** des invités à être **sale**. Il le sait. Ses voisins aussi.

Il est probablement, selon la coutume grecque et romaine adoptée par les Juifs, allongé sur un divan, appuyé sur le bras gauche pour pouvoir manger avec la main droite. La tête est proche des tables. Les pieds nus sont dirigés vers l'extérieur.

Les disciples n'ont pas été invités, mais quelques-uns d'entre eux doivent se tenir parmi les badauds.

• **Lc. 7:37a “Et voici, une femme pécheresse qui se trouvait dans la ville, ayant su qu'il était à table dans la maison du pharisien, ...”** :

a) Rien ne permet de dire que “**la ville**” était **Magdala**, car rien dans les Evangiles ne permet d'affirmer que cette femme était **Marie de Magdala** comme le prétend une tradition tardive.

A l'inverse, Marie de Magdala est présentée comme une femme de **condition aisée**, qui avait été **guérie** par Jésus :

Lc. 8:2-3“(2) Les douze étaient avec lui, et quelques femmes qui avaient été guéries d'esprits malins et de maladies : Marie, dite de Magdala, de laquelle étaient sortis sept démons, (4) Jeanne, femme de Chuza, intendant d'Hérode, Susanne, et plusieurs autres, qui l'assistaient de leurs biens.”

Marie de Magdala accompagnera Jésus tout au long de son ministère, jusqu'à Golgotha (Mt. 27:55-56). Il n'est rien dit de son âge.

b) Quel **contraste** entre, d'une part, cette “**femme pécheresse**”, **méprisée** sur terre par tous, **condamnée** par les Ecritures, et qui **se méprise** elle-même, et, d'autre part, Simon, un “**pharisien**”, un homme **pieux, respecté**, et sans doute assez satisfait de lui-même ! Quelle leçon sur la façon divine de regarder et de **peser** les cœurs !

La Bible laisse chacun libre d'imaginer comment cette femme a “**su qu'il était à table dans la maison du pharisien**”. De manière mystérieuse et cachée, Dieu contrôle et dirige les moindres circonstances en faveur de ses élus, et à leur insu. Cette femme sait où aller, Dieu n'a pas besoin de lui envoyer une vision.

c) Les pensées de cette femme en chemin vers la maison de Simon sont sans doute contradictoires :

• **Elle sait** que la Loi la condamne. Elle a déjà **beaucoup crié** vers Dieu, mais on lui a dit qu'elle n'avait plus aucune chance d'être entendue. L'histoire de **Rahab**, une prostituée païenne, la fait cependant encore rêver.

• Sa démarche est l'aboutissement d'**années douloureuses**.

• Elle a déjà appris que les pharisiens **ne peuvent pas l'aider**, et que surtout ils **ne le veulent pas**.

• Elle a **entendu parler de Jésus**, des **signes** qui l'accompagnent. **Elle croit que Dieu parle par cet Homme** plus qu'aux quelques religieux qui ont parfois accepté de lui parler. De plus, **elle a entendu dire qu'il ne repoussait pas** avec arrogance les gens de mauvaise vie.

• Le v. 47, conjugué au passé (“**ses péchés ont été pardonnés**”, “**elle a beaucoup aimé**”), montre qu'elle a **déjà compris** que Jésus venait, de la part de Dieu, au secours des désespérés.

• Cette démarche “**non raisonnable**” est celle d'une âme qui a souffert, mais aussi qui a une **compréhension étonnante** de ce que Dieu est en train de faire par Jésus-Christ. Beaucoup de chrétiens possédant le NT n'ont pas l'intelligence spirituelle du pardon divin qu'avait cette Juive.

• Les **foules** qui viennent chercher la guérison des corps et les **apôtres** n'ont pas encore cette vision.

• Cette femme vient, non pour quémander, mais pour **remercier Jésus**.

d) Sa réaction en apprenant que Jésus est proche, est émouvante :

- Elle sait qu'elle a **peu de temps**, et **ne laisse donc pas passer une telle occasion**, contrairement au pharisien et à ses invités qui auraient dû s'empressez autour du Prophète du Dieu même qu'ils prétendent servir.

- Non seulement elle accourt, le cœur battant, avec un **espoir** incontrôlable, mais elle a assez de **sang-froid** pour se procurer une fiole de parfum (en réserve chez elle, ou achetée chez un marchand, si les échoppes n'étaient pas fermées) et pour **“l'apporter”**.

- Elle sait que, dans l'Ancien Testament, ceux qui consultaient un prophète lui apportaient souvent un **cadeau** en signe de foi et de **respect** (et non pas pour acheter Dieu). C'était peut-être le vase qu'elle avait gardé du temps où elle avait espéré se marier.

- Comme la femme atteinte d'une perte de sang (Lc. 8:43-48), elle sait déjouer les obstacles et parvenir jusqu'à Jésus.

- **Lc. 7:37b “... apporta un (vase d') albâtre plein de parfum, ...” :**

- a) **“L'albâtre”** est une variété de gypse blanc translucide. Cette pierre tendre pouvait se creuser pour former un vase au col étroit. Elle donnait son nom aux **vases** fabriqués dans cette matière. Mais le même nom en était arrivé à désigner des vases faits d'une autre matière moins onéreuse.

- Le vase était cacheté pour empêcher le parfum de s'évaporer.

- b) Cette **fiole** était le **trésor terrestre** de cette femme. Cette **fiole pleine** était la seule chose en sa possession qui n'ait pas été souillée.

C'est l'image de la **chambre secrète** de l'âme où demeure encore **l'enfant** qui désire la pureté. Jésus vient plus pour ceux qui ont cette soif, que pour ceux qui veulent seulement échapper aux tourments. La rédemption est un **mariage** et non une **transaction**.

Pour cette femme, **offrir cette fiole**, c'était **offrir son âme**.

- **Lc. 7:38 “... et se tint derrière, aux pieds de Jésus. Elle pleurait, et bientôt elle lui mouilla les pieds de ses larmes, puis les essuya avec ses cheveux, les embrassa, et les oignit de parfum.” :**

Cette femme n'a **pas l'apparence** d'une prostituée, puisque Simon lui-même admet (v. 39) qu'il faut, soit être informé, soit avoir un don prophétique, pour le savoir.

- a) Cette scène ne doit **pas être confondue** avec l'épisode (relaté en Mt. 26:6-13, Mc. 14:3-9 et Jn. 12:1-7), qui se déroulera à **Béthanie**, quand **Marie, sœur de Marthe et de Lazare**, oindra les pieds de Jésus avec un parfum de nard, dans des circonstances très différentes :

Jn. 12:1-7 “(1) Six jours avant la Pâque, Jésus arriva à **Béthanie**, où était Lazare, qu'il avait ressuscité des morts. (2) Là, on lui fit un souper ; Marthe servait, et Lazare était un de ceux qui se trouvaient à table avec lui. (3) **Marie**, ayant pris **une livre d'un parfum de nard pur de grand prix, oignit les pieds** de Jésus, et elle lui **essuya les pieds avec ses cheveux** ; et la maison fut remplie de l'odeur du parfum. (4) Un de ses disciples, **Judas** Iscariot, fils de Simon, celui qui devait le livrer, dit : (5) Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum trois cents deniers, pour les donner aux pauvres ? (6) Il disait cela, non qu'il se mit en peine des pauvres, mais parce qu'il était voleur, et que, tenant la bourse, il prenait ce qu'on y mettait. (7) Mais Jésus dit : **Laisse-la garder ce parfum pour le jour de ma sépulture.**”

A Béthanie (= “*maison des figues*”), cette scène se passe sans doute dans la maison de **Simon le lépreux** (Mt. 26:6). Mais le Simon de Béthanie n'a rien à voir avec Simon le pharisien de Galilée !

- b) En cet instant, **“le” céleste et “la” terrestre** se rencontrent (en Gen. 1, en hébreu, le “*ciel*” est masculin, la “*terre*” est féminin). **L'émotion** qui envahit cette femme invite, des siècles plus tard, au silence.

Par son geste, elle place **son âme sous les pieds** de Jésus. Elle transforme cet endroit en **autel des parfums**.

- Le parfum offert sur **l'autel d'or**, devant l'entrée du Lieu très saint, n'était en **bonne odeur** que s'il y avait eu au préalable un **sacrifice agréé sur l'autel d'airain**.

- Jésus est le Lieu très saint où demeure l'Esprit. En cet instant, les **pieds de Jésus** sont à la fois l'autel d'airain et l'autel d'or. Ils seront percés sur la croix.

- Le **feu de la Shékinah** ne tombe que sur un autel où **une âme est offerte**. Pour cette femme, la Shékinah (la Présence) descendra et parlera au v. 48 : **“Tes péchés sont pardonnés”**, tandis que l'odeur du **parfum** envahit la scène.

Seule cette femme a su **descendre** aussi bas que Jésus pour le servir. Elle utilise la chevelure qui est **sa gloire** (1Cor. 11:15) comme **serviette**.

c) Il y a une **progression** dans l'**audace** des gestes : elle s'approche, puis elle se tient derrière Jésus en pleurant, puis elle s'agenouille à ses pieds, puis elle les touche, puis elle les embrasse, puis elle les oint.

- Ces gestes traduisent et extériorisent des **sentiments hors-normes**. Cette femme est **submergée** par des **émotions inconnues** d'elle-même et de la plupart des humains.
- Elle sait ce que les **Juifs religieux** pensent d'un tel contact entre un Juif et une “**femme de son espèce**”. Or ce prophète juif la laisse faire.
- Au **moindre signe** d'agacement, elle se serait enfuie.
- La théologie des hommes est ici submergée par la Vie, parce que cette femme morte est allée vers la Vie. La résurrection vient sur ceux qui acceptent de mourir à l'autel.

C'est une véritable **mort à soi-même**. Peu importe ce que pensent les autres. Elle sait qu'elle risque d'être chassée et humiliée brutalement par ces gens pieux. C'est sa vie qu'elle donne, **sans calcul**, sans même s'en rendre compte. Or il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie (Jn. 15:13).

Elle voit en Jésus ce que les autres ne voient pas, et qui est absent chez les autres docteurs. L'Esprit a pu parler à ce cœur malgré les tragédies de sa vie et ses amertumes accumulées.

Dieu voit en elle ce que les autres ne voient pas. Son parfum n'est peut-être pas pur, mais ses larmes le sont. Que voit Dieu dans mon cœur comparé au sien ?

• **Lc. 7:39** “*Le pharisien qui l'avait invité, ... voyant cela, dit en lui-même : Si cet homme était prophète, il saurait qui et de quelle espèce est la femme qui le touche, il saurait que c'est une pécheresse.*” :

a) Simon **savait qui était cette femme**, car elle était sans doute connue de tous. Elle avait réussi à pénétrer **par surprise** sur le lieu du repas qui se tenait probablement en plein air.

- Pour Simon et ses invités, cette irruption dans une réunion de gens pieux était un **scandale**.
- Mais quand elle s'est dirigée vers Jésus, Simon a empêché ses serviteurs d'intervenir immédiatement. Beaucoup d'invités voyaient ce que voyait Simon, et les chuchotements ont remplacé les conversations.

C'est pendant ces secondes d'attente, avant de donner un ordre d'expulsion, que Simon a fait ces réflexions “**en lui-même**”. Il ne devait pas être le seul à penser ainsi.

b) Les pensées de Simon montrent qu'il **avait entendu dire** par le peuple de Galilée que Jésus était un **prophète**, en particulier après la résurrection récente du fils de la veuve de Naïn (Lc. 7:16).

Un **prophète** est un homme ou une femme qui reçoit des informations divines par **visions** et par **songes**. La Bible en donne de nombreux exemples :

Gen. 15:1 “Après ces événements, la parole de l'Éternel fut adressée à Abram dans une vision, et il dit : Abram, ne crains point ; je suis ton bouclier, et ta récompense sera très grande”

Gen. 46:2 “Dieu parla à Israël dans une vision pendant la nuit, et il dit : Jacob ! Jacob ! Israël répondit : Me voici !”

1 Sam. 9:9 “Autrefois en Israël, quand on allait consulter Dieu, on disait : Venez, et allons au voyant ! Car celui qu'on appelle aujourd'hui le prophète s'appelait autrefois le voyant.”

1 Sam. 9:18 “Saül s'approcha de Samuel au milieu de la porte, et dit : Indique-moi, je te prie, où est la maison du voyant.”

2 Sam. 24:11 “Le lendemain, quand David se leva, la parole de l'Éternel fut ainsi adressée à Gad le prophète, le voyant de David.”

2 Rois 17:13 “L'Éternel fit avertir Israël et Juda par tous ses prophètes, par tous les voyants, et leur dit : Revenez de vos mauvaises voies, et observez mes commandements et mes ordonnances, en suivant entièrement la Loi que j'ai prescrite à vos pères et que je vous ai envoyée par mes serviteurs les prophètes.”

1 Chr. 9:22 “Ils étaient en tout deux cent douze, choisis pour portiers des seuils, et enregistrés dans les généalogies d'après leurs villages ; David et Samuel le voyant les avaient établis dans leurs fonctions.” (Ce passage montre qu'un voyant pouvait sonder la qualité d'un cœur requise pour une fonction donnée).

1 Chr. 21:9 “L'Éternel adressa ainsi la parole à Gad, le voyant de David ...”

2 Chr. 16:7 “Dans ce temps-là, Hanani, le voyant, alla auprès d'Asa, roi de Juda, et lui dit : Parce que tu t'es appuyé sur le roi de Syrie et que tu ne t'es pas appuyé sur l'Éternel, ton Dieu, l'armée du roi de Syrie s'est échappée de tes mains.”

Es. 30:10 “(Ils sont comme des enfants) qui disent aux voyants : Ne voyez pas ! Et aux prophètes : Ne nous prophétisez pas des vérités, dites-nous des choses flatteuses, prophétisez des chimères !”

Act. 9:10-11 “(10) Or, il y avait à Damas un disciple nommé **Ananias**. **Le Seigneur lui dit dans une vision** : Ananias ! Il répondit : Me voici, Seigneur ! (11) Et le Seigneur lui dit : Lève-toi, va dans la rue qu'on appelle la droite, et cherche, dans la maison de Judas, un nommé Saul de Tarse.”

Il est légitime, si les témoignages sont imprécis, que Simon veuille vérifier par lui-même si Jésus est prophète ou non. Mais, pour en décider, il **utilise mal les critères** indiqués par les Ecritures pour **reconnaître un vrai prophète**. Les critères bibliques ont été indiqués par Moïse :

Nb. 12:6 “Et il dit : **Écoutez bien mes paroles !** Lorsqu'il y aura parmi vous **un prophète**, c'est dans une vision que moi, **l'Éternel**, je me révélerai à lui, c'est dans un songe que je lui parlerai.”

Deut. 18:18-20 “(18) Je leur susciterai du milieu de leurs frères **un prophète** comme toi, je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui commanderai. (19) Et si quelqu'un n'écoute pas mes paroles qu'il dira en mon nom, c'est moi qui lui en demanderai compte. (20) Mais le **prophète qui aura l'audace de dire en mon Nom une parole que je ne lui aurai point commandé de dire, ou qui parlera au nom d'autres dieux** (cf. Deut. 13:1-3), ce prophète-là sera puni de mort.”

Deut. 18:21-22 “(21) Peut-être diras-tu dans ton cœur : **Comment connaissons-nous la parole que l'Éternel n'aura point dite ?** (22) **Quand ce que dira le prophète n'aura pas lieu et n'arrivera pas, ce sera une parole que l'Éternel n'aura point dite. C'est par audace que le prophète l'aura dite : n'aie pas peur de lui.**”

- Premier critère : **L'accomplissement** à court terme de **faits révélés** et aisément **vérifiables** confirme la nature d'un ministère prophétique, et permet aux tiers de lui accorder leur **confiance**.
- Second critère : Les révélations d'un prophète ne doivent **pas être contraires aux paroles des autres prophètes** (et donc des Ecritures), car ce serait “**aller vers d'autres dieux**”. Mais les révélations peuvent être **contraires aux interprétations** que les hommes donnent des Ecritures !
- Un prophète ainsi confirmé **doit** être écouté, car, sous cette onction, il est une **bouche de Dieu**.

Simon hybride ces **critères divins** avec les concepts de pureté extérieure, concepts chers à la **tradition des pharisiens** et non scripturaires, malgré leur apparence pieuse. Les Ecritures ne repoussaient pas une prostituée qui revenait à l'Éternel. Les rois d'Israël avaient une prostituée (Rahab) pour ancêtre.

- **Elie** avait été nourri par des corbeaux (impurs selon la Loi), et avait mangé dans les assiettes d'une païenne de Sarepta.
- De nombreux pharisiens voyaient partout de **fausses** causes de souillure. Ils appliquaient **abusivement** à eux-mêmes des règles de pureté applicables aux **ustensiles** du temple, mais ne voulaient pas voir les souillures invisibles de leur âme et encore moins leurs racines.

Mt. 15:11 “Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui souille l'homme ; mais ce qui sort de la bouche (et donc de l'âme), c'est ce qui souille l'homme.”

Mt. 23:24 “**Conducteurs aveugles ! qui arrêtez au filtre le moucheron, et qui avalez le chameau.**”

Cette femme **ne souillait pas** Jésus, et sa démarche était en fait **à la gloire du Dieu d'Israël**.

c) La réaction de Simon prouve que, pour les Juifs, un **prophète** est caractérisé par un **don de discernement des pensées cachées**. “Si Jésus était prophète, l'Esprit lui aurait révélé l'impureté de cette femme.”

Le **discernement de la nature des esprits** (par vision ou par parole angélique) était (et est) effectivement un attribut caractéristique de l'Esprit prophétique :

1 R. 14:6 (Lors de la visite de la mère du jeune Abija tombé malade, au prophète Achija à demi-aveugle) “Lorsque **Achija** entendit le bruit de ses pas, **au moment où elle franchissait la porte**, il dit : Entre, femme de Jéroboam ; **pourquoi veux-tu te donner pour une autre ?** Je suis chargé de t'annoncer des choses dures.”

2 R. 1:3 “Mais l'ange de l'Éternel dit à **Élie**, le Thischbite : Lève-toi, monte à la rencontre des messagers du roi de Samarie, et dis-leur : Est-ce parce qu'il n'y a point de Dieu en Israël que vous allez consulter Baal Zebub, dieu d'Ékron ?” (Le prophète a su par un ange quel était le projet du roi).

2 R. 5:26 (A l'occasion de la félonie de Guéhazi) “Mais **Élisée** lui dit : **Mon esprit n'était pas absent**, lorsque cet homme a quitté son char pour venir à ta rencontre. Est-ce le temps de prendre de l'argent et de prendre des vêtements, puis des oliviers, des vignes, des brebis, des bœufs, des serviteurs et des servantes ?”

Jn. 2:25 “Il n'avait pas besoin qu'on lui rendît témoignage d'aucun homme ; car **il savait lui-même ce qui était dans l'homme.**”

Act. 14:9-10 (à Lystré) “(9) (Un boiteux de naissance) écoutait parler Paul. Et Paul, fixant les regards sur lui et voyant (Paul reçoit une vision) **qu'il avait la foi pour être guéri**, (10) dit d'une voix forte : Lève-toi droit sur tes pieds. Et il se leva d'un bond et marcha.”

Jean-Baptiste avait discerné quelle était l'âme d'un groupe de religieux s'approchant de lui (Jn. 3:7).

Nathanaël a su que Jésus était le Prophète attendu, quand ce dernier a proclamé que son cœur était droit et qu'il l'a confirmé par une parole de connaissance (Jn. 1:48).

La **Samaritaine** a réagi pareillement en voyant sa vie dévoilée.

d) Le pharisien Simon n'avait jeté qu'un regard superficiel et condescendant sur ce Jésus qu'il n'avait même pas accueilli selon les usages.

En constatant l'impassibilité de Jésus face au comportement non protocolaire de la prostituée, ce pharisien **religieux** et **respecté** est soulagé : **sa théologie** est imparable et son **raisonnement** est inattaquable à vue humaine. Simon pense qu'il a bien fait de ne pas donner à Jésus une place d'honneur.

Et cependant il est **gravement fautif** (“*Telle voie paraît droite à un homme, Mais son issue, c'est la voie de la mort*”, Prov. 14:12).

Comme il l'avait peut-être pressenti, ce Jésus n'était donc pas prophète, et était donc **un imposteur acceptant sans réagir le contact d'une femme souillée**, alors que Simon savait garder les **maines propres** à chaque repas. Il ne serrait pas la main de n'importe qui !

Simon **ne sait pas que Jésus lit dans son cœur**, un cœur qui est enténébré et **ne s'en rend pas compte, car il n'a pas encore discerné la Lumière** qui se tient devant lui, malgré des pieds sales (Simon n'avait pas essuyé les pieds de la Lampe de Dieu). Et surtout, il a oublié un ancien avertissement de l'Eternel :

Es. 65:5 “*Qui dit : Retire-toi, ne m'approche pas, car je suis saint !... De pareilles choses, c'est une fumée dans mes narines, c'est un feu qui brûle toujours.*”

MATTHIEU, MARC	LUC 7	JEAN
	40. Jésus prit la parole, et lui dit : Simon, j'ai quelque chose à te dire. - Maître, parle, répondit-il. 41. Un créancier avait deux débiteurs : l'un devait cinq cents deniers, et l'autre cinquante. 42. Comme ils n'avaient pas de quoi payer, il leur remit à tous deux leur dette. Lequel l'aimera le plus ?	

• **Lc. 7:40** “**Jésus prit la parole, et lui dit : Simon, j'ai quelque chose à te dire. - Maître, parle, répondit-il.**” :

En appelant Jésus : “**maître**” en cet instant, la **bouche** de Simon dit la vérité, mais ne dit pas ce que son **cœur** pense réellement.

De plus, **si Jésus est “maître”**, pourquoi ne pas l'avoir accueilli avec honneur, comme l'ont été les autres religieux invités ?

Simon va brusquement découvrir qu'il a méprisé la Bouche de Dieu, et qu'il est **plus coupable que la femme qu'il condamnait**. Son corps et ses pieds étaient propres et parfumés, mais son âme était nauséabonde, et le ciel se bouchait le nez.

• **Lc. 7:41** “**Un créancier avait deux débiteurs : l'un devait cinq cents deniers, et l'autre cinquante.**” :

a) Jésus **prend son temps**, et propose, à la manière antique, une **énigme** sous forme de **parabole** (voir la liste des paraboles de Jésus dans l'étude n° 71).

L'énigme a dû sembler à Simon d'une **simplicité affligeante**, mais non étonnante dans la bouche d'un pseudo prophète inconnu des docteurs. Selon la règle, ce sera ensuite à Simon de poser une question à Jésus, et Simon sait déjà laquelle poser.

Il a invité Jésus à parler, et donc **tout le monde écoute**. **La femme** ne bouge plus.

b) Ni Simon, ni les témoins de la scène ne peuvent encore deviner :

- que ce **créancier** est Dieu, le Roi-Juge,
- que ces **deux débiteurs** sont, d'une part **ce pharisien** respecté, et, d'autre part, **cette femme** de mauvaise vie.

Le “**denier**” était une pièce romaine en argent représentant la valeur d'une journée de travail d'un salarié agricole (Mt. 20:2).

Les montants “**cinq cents deniers**” et “**cinquante deniers**” (qui représentent autant de jours de travail) mesurent l'**appréciation** objective **que Dieu a de la dette** consciente de chacun de ces deux débiteurs.

- Ces dettes sont le **prix d'offenses de nature spirituelle**, comme le suggère le chiffre “**cinq**”, qui est le chiffre du souffle, de l'esprit. Les **dizaines** et les **centaines** ne sont que des coefficients aggravateurs de la dette.

- Les **dettes** selon la Bible résultent d'un manquement à deux familles d'obligations : ce qui est dû à Dieu (“*Tu l'aimeras de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée*”), et ce qui est dû à autrui (“*Tu l'aimeras comme toi-même*”).

- Cette parabole s'adresse aux **Juifs** héritiers de la Loi et des prophètes, et non aux païens des pays environnants. Par analogie, elle s'adresse de même à **l'église** tirée des Nations.

- Cette parabole ne s'intéresse pas à la question des différents **degrés de gravité** des péchés, mais au **degré de conscience** que les individus ont de leurs propres offenses.

- Le **pharisien** a commis **moins d'offenses extérieures contre Dieu** que la femme. La **connaissance de la Loi** l'avait protégé. D'ailleurs Jésus ne cherche pas du tout à nier la **responsabilité** de cette femme, pas plus qu'il ne relativisera l'offense de la femme surprise en flagrant délit d'adultère. A cette dernière, il dira : “*Va, et ne pêche plus*” (Jn. 8:11). Il ne lui dira même pas qu'elle est pardonnée, car elle n'aura pas encore eu le temps de se présenter devant l'autel.

- Quant aux **offenses cachées**, rien ne permet de dire que le pharisien est plus ou moins coupable que cette femme.

- Ce que Jésus reproche au pharisien, c'est ce que Jésus reprochera au fils apparemment irréprochable dans la parabole dite du **fils prodigue**.

Lc. 15:25-32 “(25) Or, le **fils aîné** était dans les champs. Lorsqu'il revint et approcha de la maison, il entendit la musique et les danses. (26) Il appela un des serviteurs, et lui demanda ce que c'était. (27) Ce serviteur lui dit : **Ton frère est de retour**, et, parce qu'il l'a retrouvé en bonne santé, **ton père a tué le veau gras**. (28) **Il se mit en colère**, et ne voulut pas entrer. Son père sortit, et le pria d'entrer. (29) Mais il répondit à son père : **Voici, il y a tant d'années que je te sers, sans avoir jamais transgressé tes ordres**, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour que je me réjouisse avec mes amis. (30) Et quand ton fils est arrivé, **celui qui a mangé ton bien avec des prostituées**, c'est pour lui que tu as tué le veau gras ! (31) Mon enfant, lui dit le père, tu es toujours avec moi, et **tout ce que j'ai est à toi** ; (32) mais **il fallait bien s'égayer et se réjouir**, parce que ton frère que voici était mort et qu'il est revenu à la vie, parce qu'il était perdu et qu'il est retrouvé.”

- Le fils aîné n'avait servi son père que par **peur du bâton**, et n'y a trouvé aucun plaisir. Il n'aime pas beaucoup son père, et donc ne partage pas les sentiments de ce dernier envers son frère peu recommandable.

- Plusieurs **Juifs** (le frère aîné) seront pareillement outrés que Dieu puisse bénir à ce point les **Grecs** et les **Romains** (les enfants égarés de Noé) par le don de l'Esprit.

- De même que le fils irréprochable **ne s'est pas réjoui** du retour du fils prodigue, Simon **ne se réjouit pas** de voir cette femme revenir vers Dieu avec la pleine conscience de ce qu'elle doit à Dieu.

- Dans les deux paraboles, il y a des vies extérieurement saintes, mais **sans aucune affection profonde** pour le Père.

- Cette **religiosité mercenaire** sera dénoncée par Jésus lorsqu'il condamnera la réaction sarcastique des scribes en voyant Jésus aller vers les publicains et les Samaritains.

- Il est possible d'être guéri miraculeusement, et d'en remercier Dieu sans pour autant l'aimer beaucoup (Lc. 17:17). Il est possible d'avoir des visions célestes, d'apprécier les Ecritures, de venir en aide aux pauvres sans beaucoup aimer Jésus-Christ pour son œuvre et ses attributs.

c) Cette femme est aussi **déchue** que le pharisien Simon. Ils sont **tous les deux endettés**. Mais, en se jugeant plus sévèrement (aidée peut-être en cela par sa situation), elle est plus proche de la vérité, et mesure un peu mieux son besoin et ce qu'elle doit.

Ce que ni l'un ni l'autre, ni aucun spectateur, ne sait vraiment (malgré l'exemple de David), c'est que Dieu ne regarde pas tant à la **liste des fautes** commises, qu'à la capacité de la conscience à **croire au diagnostic de Dieu**, puis à **se donner** à lui comme lui **s'est donné à Dieu et aux hommes**.

La **conscience du besoin** est beaucoup plus grande chez la femme que chez Simon. Mais surtout, elle voit mieux que lui **qui est Jésus** (elle l'aime).

- Voir les perfections lumineuses de Jésus est beaucoup plus précieux que d'essayer de dresser dans l'obscurité une liste de nos manquements ... ou de nos bonnes œuvres.

- La patience, la miséricorde, l'humilité, la repentance biblique, la piété, résultent plus de la perception du cœur du Sauveur, que de la perception limitée de nos offenses.

- Jésus aime sans doute ce pharisien aveugle, comme le père de la parabole aime le fils apparemment irréprochable mais au cœur dur.

d) Simon a blasphémé contre le Fils par son piètre accueil, mais c'est plus par ignorance et bêtise que par malignité. Mais, s'il fait taire sa conscience par **orgueil**, il court le risque de pécher contre le Saint-Esprit.

• **Lc. 7:42a** *“Comme ils n'avaient pas de quoi payer, il leur remit à tous deux leur dette. ...”* :

a) Il y a *“dette”*, parce que la **vie confiée** par Dieu à l'homme a été profanée dans un **adultère spirituel**, en pensée ou en acte. Toute offense aux lois divines (contre Dieu et contre autrui) est une fornication commise avec les ténèbres.

L'homme n'a **aucune monnaie céleste** pour effacer cette dette envers le Ciel.

Détruire cette souillure de l'âme nécessite un **retour à l'état antérieur**, ce qui est impossible à l'homme : *“il n'a pas de quoi payer”*.

• **Nicodème** avait compris cela : *“Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il rentrer dans le sein de sa mère et naître ?”* (Jn. 3:4).

• Jésus n'a jamais dit que Nicodème se trompait. Il lui a au contraire expliqué **comment** il était possible de revenir au point initial, c'est-à-dire **à la source de la Vie** et de la **création**, celle qui est en Dieu.

b) Cette naissance d'En-haut nécessite une **destruction** (de la nature déchue) et une **renaissance** (en nouveauté de vie). Ces **deux dynamiques** sont **symbolisées** dans le **baptême d'eau**, mais correspondent à deux **réalités** du monde invisible : un **anéantissement** (c'est celui auquel est destinée la dynamique de Satan) et une résurrection par **injection** de l'Esprit de Dieu (en faveur des croyants).

Cette *“remise de dette”* désigne donc **infiniment plus qu'un simple pardon** ou **qu'un oubli volontaire** de la part de Dieu.

c) **Dès la chute en Eden**, Dieu a enseigné, en couvrant Adam et Eve de la **peau** d'un animal innocent **sacrifié**, que la remise d'une **dette spirituelle** ne pouvait avoir lieu qu'à **l'autel**, là où ma vie est répandue.

L'autel est le lieu de rendez-vous de **l'âme humaine véhiculée par le sang humain** (Lév. 17:11), et de **l'Esprit de Dieu véhiculé par un Homme** pouvant mourir sans perdre la vie, et pouvant la transfuser.

Seul Jésus-Christ a été l'Autel parfait. Cet Autel est le lieu d'un **mariage**, d'une **Alliance** de Sang, avec consentement total des deux partis, et sans lequel il n'y a pas de remise de dette.

1 Cor. 6:17 *“Celui qui s'attache au Seigneur est avec lui un seul esprit.”*

d) **Avant Golgotha** les sacrifices rituels n'étaient que des **préfigurations**, mais la **dynamique de Gethsémané et de Golgotha** offre son fruit à **tous les siècles, passés et futurs**.

• Adam, Noé, Abraham, Jean-Baptiste étaient au bénéfice de Golgotha, même s'ils n'ont pas pu jouir de leur vivant des conséquences ultimes promises.

• **Si** les actions rituelles de **Simon** le pharisien avaient été sincères, bien qu'incomplètes, elles se seraient inscrites dans cette puissance de réhabilitation : Dieu lui *“aurait remis sa dette”*. Mais son attitude présente donne à penser que son rituel était sans vie.

• Quant à cette **femme**, alors que la mort et la résurrection de Jésus ne sont pas encore manifestées devant les hommes, Dieu lui *“a remis sa dette”*.

• **Lc. 7:42b** *“... Lequel l'aimera le plus ?”* :

a) Jésus ne dit pas que **celui qui doit peu n'aime pas**, mais qu'il **aime peu**. Il aime peu parce que **ses yeux ne sont pas encore ouverts** sur **ce qu'il doit** vraiment et à **qui** il le doit. C'est pourquoi il ne s'était jamais préoccupé du destin éternel de cette femme, et la condamne froidement.

Jésus a accepté l'invitation de Simon en espérant que la vision de de ce dernier s'élargirait.

b) Cette **femme** a discerné en Jésus **le cœur de Dieu**, et Jésus a été son autel. Le pharisien **Simon** avait scrupuleusement observé les rites exigés, mais il n'avait que très peu vu le cœur du Père. Il ne peut donc pas pleinement aimer Dieu *“de tout son cœur, de toute son âme, de toute sa pensée”*. Il ne peut donc pas non plus avoir beaucoup de compassion pour cette femme. Il ne peut donc jouir pleinement des promesses.

c) La **femme** et **Simon** représentent deux groupes distincts en Israël : les marginaux **méprisables** et **méprisés**, et les hommes **pieux** mais au **cœur dur**. Jésus est venu pour les uns et pour les autres.

• Jésus va inviter Simon à prendre conscience de la grâce dont il a bénéficié, et, en conséquence à souhaiter que d'autres en profitent.

• Condamner avec légèreté le pharisien Simon, ce serait se rendre coupable de ce qui lui est reproché !

MATTHIEU, MARC	LUC 7	JEAN
	<p>43. Simon répondit : Celui, je pense, auquel il a le plus remis. Jésus lui dit : Tu as bien jugé.</p> <p>44. Puis, se tournant vers la femme, il dit à Simon : Vois-tu cette femme ? Je suis entré dans ta maison, et tu ne m’as point donné d’eau pour me laver mes pieds ; mais elle, elle les a mouillés de ses larmes, et les a essuyés avec ses cheveux.</p> <p>45. Tu ne m’as point donné de baiser ; mais elle, depuis que je suis entré, elle n’a point cessé d’embrasser mes pieds.</p> <p>46. Tu n’as point versé d’huile sur ma tête ; mais elle, elle a versé du parfum sur mes pieds.</p>	

• **Lc. 7:43a** *“Simon répondit : Celui, je pense, auquel il a le plus remis. Jésus lui dit : Tu as bien jugé.”* :

Il y a une pointe de condescendance méprisante dans la locution : *“je pense que”*, tant la réponse à la question puérite de Jésus était évidente. Simon se réservait de poser à son tour quelques questions plus sérieuses !

• **Lc. 7:43b** *“... Jésus lui dit : Tu as bien jugé.”* :

a) Le pharisien vient de prononcer involontairement sa propre condamnation (Lc. 10:36-37, Mt. 21:40-41). Jésus utilisera le même procédé (une **question anodine** appelant une **réponse évidente**) avec la parabole du bon Samaritain :

Lc. 10:36-37 *“(36) Lequel de ces trois te semble avoir été le prochain de celui qui était tombé au milieu des brigands ? (37) C’est celui qui a exercé la miséricorde envers lui, répondit le docteur de la Loi. Et Jésus lui dit : Va, et toi, fais de même.”*

Ce n’est pas évident de pouvoir **improviser** en quelques instants une telle parabole, simple, efficace, et parfaitement appropriée !

b) Jésus récidivera avec la parabole des méchants vigneron :

Mt. 21:40-41 *“(40) Maintenant, lorsque le maître de la vigne viendra, que fera-t-il à ces vigneron ? (41) Ils lui répondirent : Il fera périr misérablement ces misérables, et il affermera la vigne à d’autres vigneron, qui lui en donneront le produit au temps de la récolte.”*

Et encore :

Mt. 22:19-21 *“(19) Montrez-moi la monnaie avec laquelle on paie le tribut. Et ils lui présentèrent un denier. (20) Il leur demanda : De qui sont cette effigie et cette inscription ? (21) De César, lui répondirent-ils. Alors il leur dit : Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu.”*

c) Le prophète **Nathan** avait utilisé le même procédé (la parabole de l’homme riche tuant la brebis unique et choyée d’un homme pauvre) pour ouvrir les yeux de David coupable d’un crime odieux (3 Sam. 12:1-12).

• **Lc. 7:44a** *“Puis, se tournant vers la femme, il dit à Simon : Vois-tu cette femme ? ...”* :

En mettant *“cette femme”* en évidence devant tous, Jésus :

- invite cette dernière à ne pas s’enfuir,
- démontre à Simon qu’il sait quelle était sa pensée,
- accuse Simon sur le point où il pensait être inattaquable.

La **nourriture** dans le plat était sans doute **excellente**, mais elle avait été servie **sans affection**. Nos beaux actes religieux n’ont parfois pas plus de valeur !

Simon est jugé comme il a jugé (cf. Mt. 7:2). Son **ignorance du sens profond de la Loi** mosaïque, son **incompréhension** de la pensée de Dieu, malgré toutes ses connaissances, sont exposées **publiquement**, sans ménagement.

• **Lc. 7:44b à 46** *“je suis entré dans ta maison, et tu ne m’as point donné d’eau pour me laver mes pieds ; mais elle, elle les a mouillés de ses larmes, et les a essuyés avec ses cheveux. ... Tu ne m’as point donné de baiser ; mais elle, depuis que je suis entré, elle n’a point cessé d’embrasser mes pieds. ... Tu n’as point versé d’huile sur ma tête ; mais elle, elle a versé du parfum sur mes pieds.”* :

a) Jésus dresse la liste des **manquements** de Simon, qui étaient d’autant plus grossiers, qu’il avait accompli ces gestes d’hospitalité pour les **autres** invités.

Le manquement aux règles de l'hospitalité était une faute grave, une **insulte**.
Il semble que **les serviteurs** eux-mêmes avaient été influencés par l'exemple de leur maître !

La comparaison de **ce que Simon n'a pas fait**, et de **ce que la femme a fait** est frappante, et scandée par la répétition de : **“tu n'as pas ... mais elle ...”** :

Ce que Simon n'a pas fait	Ce que la femme a fait
<ul style="list-style-type: none"> • Tu ne m'as point donné d'eau pour me laver mes pieds (v. 44) • Tu ne m'as point donné de baiser (sur les joues) (v. 45) • Tu n'as point versé d'huile sur ma tête (v. 46) 	<ul style="list-style-type: none"> • Elle les a mouillés de ses larmes, et les a essuyés avec ses cheveux (v. 44) • Elle, depuis que je suis entré, n'a point cessé d'embrasser mes pieds (v. 45) • Elle a versé du parfum sur mes pieds (v. 46)

Simon n'avait pas imaginé que ses offenses étaient aussi nombreuses. **La femme** n'avait jamais imaginé qu'elle avait fait tout cela pour Jésus ! Et Jésus ne lui avait rien dit !

Il y a **une heure prévue** par Dieu où des âmes seront **consolées devant tous**, et où d'autres seront couvertes de **honte devant tous**.

b) Si le pharisien **Simon** est honnête, il a en cet instant la **preuve** :

- que Jésus est vraiment **prophète**, ce qu'il venait de mettre en doute (Jésus avait discerné qui était cette femme à qui il tournait presque le dos, et il avait discerné la pensée de Simon !),
- qu'il a **insulté** en acte et en pensée un porteur de la Parole de Dieu,
- que **l'accusation** prononcée contre lui par Jésus est certainement inspirée par Dieu,
- que sa situation devant Dieu est **pire** que celle de cette femme qu'il méprise.

c) Jésus relève les **trois actions** de la femme :

- elle a pris soin du **Roi** en prenant la position du plus humble des serviteurs,
- elle a embrassé (geste de salutation respectueuse) **le Fils** (elle a embrassé les pieds sales, alors que Simon n'avait même pas embrassé la joue),
- elle a versé une huile coûteuse sur **l'Oint**, sur ses pieds, alors que l'usage réservait le parfum à la partie noble du corps.

Ps. 2:12 “Embrassez le Fils de peur qu'il ne s'irrite.”

Trois choses ont été utilisées : des larmes, des cheveux, de l'huile parfumée (dans la Bible, le chiffre “trois” est le symbole d'une dynamique, ici celle d'un culte).

c) Jésus s'est laissé essuyer les deux pieds, l'un après l'autre. Ces pieds seront **cloués** quelques mois plus tard.

Ce qui motivait cette femme le réjouissait. Il y avait **quelqu'un qui l'aimait** dans cette foule joyeuse, au point de tout lui donner.

Cette femme découvrira plus tard que Jésus est celui qui donne **l'eau** de purification, le **baiser** de paix, et **l'huile** de l'onction même aux égarés, à ceux qui l'invitent dans leur âme !

MATTHIEU, MARC	LUC 7	JEAN
	<p>47. C'est pourquoi je te le dis, ses nombreux péchés ont été pardonnés : car elle a beaucoup aimé. Mais celui à qui on pardonne peu aime peu.</p> <p>48. Et il dit à la femme : Tes péchés sont pardonnés.</p> <p>49. Ceux qui étaient à table avec lui se mirent à dire en eux-mêmes : Qui est celui-ci, qui pardonne même les péchés ?</p> <p>50. Mais Jésus dit à la femme : Ta foi t'a sauvée, va en paix.</p>	

Simon sait maintenant que Jésus a connu ses propres pensées, et qu'il est donc prophète. Simon n'avait jamais imaginé que Jésus, en venant chez lui, montrait en fait autant de miséricorde envers lui, qu'envers cette femme impure. Simon, le maître de maison, ne sait que répondre.

• **Lc. 7:47a** **“C'est pourquoi je te le dis, ses nombreux péchés ont été pardonnés : ...”** :

Jésus **ne relativise pas** la **gravité** et le **nombre** des fautes de cette femme.

Dieu **n'abaisse jamais** ses critères de justice. Mais il veut **faire grandir** l'homme, aussi bas soit-il, jusqu'à la perfection de Christ.

Les offenses de cette femme “*ont été pardonnées*” parce qu'elle a **déjà reconnu le bien-fondé** des exigences divines et qu'elle **s'est jugée** en conséquence. Dès lors, l'esprit de cette femme était à l'unisson de l'Esprit de Dieu.

Toute la **dynamique de la Rédemption** s'est aussitôt mise en action, anticipant l'œuvre de Golgotha. Seul Jésus a vu cela : il était même venu pour cela.

• **Lc. 7:47b “... car elle a beaucoup aimé.” :**

a) **Qui** a-t-elle aimé ? Elle a aimé en Jésus la **révélation de la Pensée** de Dieu qui répondait au besoin prioritaire de son cœur. La Sunamite avait de même aimé en Elisée le verbe manifesté.

Pourquoi l'a-t-elle aimé ? Parce qu'avant même de venir au repas, elle **avait vu en Jésus** que Dieu l'aimait assez pour vouloir l'arracher à la boue.

Elle a expérimenté ce que **Rahab** avait expérimenté en accrochant un cordon cramoisi à sa fenêtre, alors qu'elle n'avait pas encore vu Josué (Jos. 2:18).

1 Jn. 4:19 “*Pour nous, nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier.*”

b) **Comment** l'a-t-elle aimé ? En s'oubliant elle-même, en ne regardant plus rien d'autre que Jésus Christ.

Une pauvre veuve dont nul n'a gardé le nom sur terre, aimait tant le Dieu invisible dont parlait les rouleaux, qu'elle lui donnait son nécessaire vital, alors même que Dieu la laissait seule et pauvre (Mc. 12:42-44).

Le **brigand** pardonné sur sa croix a dû éprouver ces mêmes sentiments malgré ses souffrances.

• **Lc. 7:47c “Mais celui à qui on pardonne peu aime peu.” :**

a) Il n'y avait en Simon presque rien de cette **passion** pour un **Sauveur**. Il vénérât surtout le **Créateur**.

Ce n'est pas Dieu qui décide de “*peu pardonner*”. Mais il ne peut pardonner que ce qui s'offre à lui.

b) Comme Paul avant sa conversion, comme beaucoup de chrétiens, Simon s'était sans doute souvent demandé pourquoi **son cœur était froid**, malgré tout le **temps consacré** à l'étude des Ecritures, et malgré sa sincérité. Il n'avait jamais imaginé que son regard était si superficiel. Aucun docteur ne le lui avait dit.

Pire encore, il avait blasphémé, et était **ennemi du Rédempteur venu le sauver** !

Le pharisien avait été “*peu pardonné*” car il se trouvait **assez juste à ses propres yeux** (cf. la parabole de la paille et de la poutre, Mt. 7:3).

C'est une leçon de plus pour le docteur Simon. Jésus est venu pour oindre les hommes, mais les religieux ne l'ont pas oint.

c) **Jésus désire cependant bénir cet homme et lui consacre du temps**, comme il avait aussi pris plaisir à bénir cette femme.

• Le v. 42 (il y avait eu remise d'une dette) donne à penser que cet homme devait parfois confesser droitement certaines fautes apparentes. Ce verset confirme en effet qu'il a été “*un peu pardonné*”.

• **Simon** avait confessé certaines de ses mauvaises **actions**, mais la **femme** a confessé sa **nature**.

d) La conversion de cette femme était un **avertissement** pour les contemporains de Jésus, en leur rappelant un épisode de l'AT : au jour du jugement, les apparences religieuses ne garantissent pas l'approbation de Dieu.

Jos. 6:17 “*La ville sera dévouée à l'Éternel par interdit, elle et tout ce qui s'y trouve ; mais on laissera la vie à Rahab la prostituée et à tous ceux qui seront avec elle dans la maison, parce qu'elle a caché les messagers que nous avons envoyés.*”

e) Jésus **ne dit jamais** que celui qui a beaucoup péché aimera beaucoup ! Ce qui importe, c'est la **profondeur de la compréhension de la Nature et de la Pensée de Dieu. De cela dépend l'intensité de la prise de conscience** des offenses commises contre la sphère divine et contre autrui.

Plus la prise de conscience est profonde, et plus le montant de la dette remise révèle son importance. La fréquentation des **Écritures augmente cette sensibilité de l'âme**. Le croyant découvre ainsi peu à peu en lui de tristes réalités invisibles dont il ne soupçonnait pas la présence.

En particulier, le croyant qui se laisse enseigner par l'Esprit découvre avec effarement la profondeur des racines de l'orgueil et de l'égoïsme en lui.

• **Lc. 7:48 “Et il dit à la femme : tes péchés sont pardonnés.” :**

a) Elle était **déjà pardonnée** (v. 47). Maintenant, c'est la bouche de Dieu qui le lui **confirme**.

Un homme ne peut recevoir message plus précieux !

Pour cette femme, les conséquences en étaient **éternelles** et **célestes**, et elle pouvait en jouir en partie immédiatement et **sur terre**. Ce n'était pas pour autant qu'elle était parfaite !

Que donnerait un homme pour entendre **un ange** lui adresser les mêmes paroles !
Pour cette femme, c'était désormais le **repos**, celui du Royaume, même si elle devait être encore submergée par des problèmes terrestres. Ce n'était que le début d'un long chemin.

Cette femme ne serait **plus jamais la même**.

1 Cor. 6:17 “*Mais celui qui s'attache au Seigneur est avec lui un seul esprit.*”

La **joie** qui l'inonde en cet instant ne peut être comprise que par d'autres croyants.

Ps. 32:1 “*Heureux celui à qui la transgression est remise, à qui le péché est pardonné !*”

b) Cette sentence de Jésus n'a de sens pour cette femme que si elle croit que ces mots viennent de Dieu.

Elle croyait donc que Jésus était porteur de la Parole divine. C'est aussi pourquoi elle avait voulu s'approcher de Jésus. Cela a toujours été la condition du salut parfait.

Simon n'a pas été au bénéfice d'un tel verdict. Il était déjà au bénéfice des sacrifices dans le Temple. A-t-il compris qu'un miracle éternel venait de s'accomplir devant lui ?

• **Lc. 7:49** “*Ceux qui étaient à table avec lui se mirent à dire en eux-mêmes : Qui est celui-ci, qui pardonne même les péchés ?*” :

a) Les invités et les spectateurs ont donc bien **écouté** et **entendu** la parabole de Jésus, sa question, la réponse de Simon, l'enseignement de Jésus.

Mais ses dernières paroles (“*tes péchés sont pardonnés*”) les laissent sans voix.

Ils savent que seul Dieu peut pardonner ceux qu'il juge coupables.

Mais **ils ne savent pas** “*qui*” est devant eux : la Parole faite chair. Une fourmi voit un gravier sur le chemin, mais ne voit pas la montagne que gravit le chemin.

b) Dans l'AT, un **prophète confirmé** pouvait **transmettre** le pardon divin à un homme coupable :

2 Sam. 12:13 “*Et Nathan dit à David : L'Éternel pardonne ton péché, tu ne mourras point.*”

• Dans cet exemple, **Nathan** précise bien que le pardon vient de l'Eternel, et non de lui-même.

• Jésus n'a certes pas dit : “*JE te pardonne tes péchés*”, mais : “*Tes péchés sont pardonnés*”.

Toutefois les invités ont ressenti que Jésus s'attribuait une **autorité** particulière qu'ils n'arrivent pas à définir. Ils ne savent pas que l'Esprit de l'Oint est en lui.

• Ils se demandent s'il n'y a pas là un blasphème, ou de la folie, ou un abus de langage.

Jésus avait proclamé le même pardon peu de temps auparavant à Capernaüm :

Mc. 2:5 (au paralytique porté par ses amis) “*Jésus, voyant leur foi* (leur conscience, même imparfaite, de l'identité de Jésus), *dit au paralytique : Mon enfant, tes péchés sont pardonnés.*”

A cette occasion, Jésus avait précisé : “*Le Fils de l'homme a le pouvoir sur la terre de pardonner les péchés*” (Mt. 9:6).

c) C'est aux invités de répondre à leur propre question : “*Qui est celui-ci ?*”

C'est la question fondamentale, et Jésus demandera souvent : “*Qui dites-vous que je suis ?*”

• **Lc. 7:50** “*Mais Jésus dit à la femme : Ta foi t'a sauvée, va en paix.*” :

a) Jésus ne s'attarde pas sur la question relative à son identité, mais, à l'appui de son affirmation audacieuse, il donne à la femme une **justification scripturaire** connue de l'AT, mais souvent oubliée.

Hab. 2:4 “*Voici, son âme s'est enflée, elle n'est pas droite en lui ; mais le juste vivra par sa foi.*”

La “*foi*” est l'**acceptation d'un message de Dieu confirmé**. Le thème de ce message peut être celui de la Nature de Jésus-Christ, ou celui de la délivrance de l'âme, ou celui de la délivrance du corps, ou celui de la délivrance d'une ville, etc.

Cette femme pécheresse est l'une des rares personnes dont Jésus a expressément relevé la “*foi*”.

Sa “*foi*” consistait en son appréciation correcte des Attributs de Jésus mis à sa portée.

Cette femme n'était pas théologienne, mais elle en savait assez pour avoir reconnu, avec le sens mystérieux que Dieu a placé dans chaque âme, que cet Homme était un Temple.

b) Reconnaître le message d'un envoyé de Dieu confirmé, c'est voir Dieu.

Si le pharisien **Simon** a vraiment reconnu le message de Moïse comme il le pense, il sera conduit à reconnaître ce que cette femme aura reconnu avant lui.

Jn. 3:16-18 “(16) Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que **quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la Vie éternelle.** (17) Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. (18) **Celui qui croit en lui n'est point jugé ; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au Nom du Fils unique de Dieu.**”

Jn. 5:24 “En vérité, en vérité, je vous le dis, **celui qui écoute ma parole, et qui croit à Celui qui m'a envoyé, a la Vie éternelle** et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la Vie.”

Jn. 6:35 “Jésus leur dit : **Je suis le Pain de Vie.** Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif.”

Jn. 13:47-48 “(47) Si quelqu'un **entend mes paroles et ne les garde point, ce n'est pas moi qui le juge ; car je suis venu non pour juger le monde, mais pour sauver le monde.** (48) Celui qui me rejette et qui ne reçoit pas mes paroles a son juge ; **la parole que j'ai annoncée, c'est elle qui le jugera au dernier jour.**”

Rom. 3:21-24 “(21) Mais maintenant, **sans la Loi est manifestée la justice de Dieu, à laquelle rendent témoignage la Loi et les Prophètes, (22) justice de Dieu par la foi en Jésus Christ pour tous ceux qui croient.** Il n'y a point de distinction. (23) Car tous ont péché et sont privés de la Gloire de Dieu ; (24) et ils sont **gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus Christ.**”

Rom. 10:10-11 “(10) Car **c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut, selon ce que dit l'Écriture : (11) Quiconque croit en lui ne sera point confus.**”

Eph. 2:8-10 “(8) Car **c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu.** (9) **Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie.** (10) Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions.”

Gal. 2:15-16 “(15) Nous, nous sommes Juifs de naissance, et non pécheurs d'entre les païens. (16) Néanmoins, sachant que **ce n'est pas par les œuvres de la Loi que l'homme est justifié, mais par la foi en Jésus Christ, nous aussi nous avons cru en Jésus Christ, afin d'être justifiés par la foi en Christ et non par les œuvres de la Loi, parce que nulle chair ne sera justifiée par les œuvres de la Loi.**”

Gal. 3 :26-27 “(26) Car **vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus Christ ; (27) vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ.**”
